

La Question du Beurre
présente

Les Dessous de La Vieille Dame



écrit et mis en scène par Dominique Wittorski

Spectacle tout public à partir de 12 ans

Texte et mise en scène de Dominique Wittorski
avec Serge Gaborieau, Fabien Joubert et Dominique Wittorski
création novembre 2014 au TCM (Charleville-Mézières)

en tournée :

Les 12 et 13 novembre 2015 au TCM (Charleville-Mézières)

Les 3 et 4 février 2016 au Safran (Amiens)

Le 12 mars 2016 au TCM (Charleville-Mézières)

Le 23 avril 2016 au TCM (Charleville-Mézières)

reprises à suivre en 2016

théâtre Louis Juvet (Rehthel)

théâtre de La Madeleine (Troyes)

Une production La Question du Beurre
en coproduction avec Le TCM (Charleville-Mézières), Le Nouveau Relax (Chaumont)
et Le Théâtre Louis Juvet (Rehthel)

La compagnie est conventionnée par la région Champagne-Ardenne

durée du spectacle : 1 heure 15

PITCH

Un parcours initiatique.

La Question du Beurre propose aux spectateurs de tous poils une très simple et très immédiate visite du théâtre, *visite loufoque et poétique du bâtiment et de ses fantômes, de l'esprit qui conduit à la création...*

Elle s'adresse aussi bien à des spectateurs non avertis de la chose théâtrale qu'à de vieux abonnés. Il s'agit de visiter le théâtre de A à Z., *de la scène aux coulisses, des bureaux aux lavabos, du poulailler à la fosse d'orchestre* en passant par les loges et les dessous... pour y trouver des tas d'anecdotes, des explications aux traditions et aux superstitions. Une manière *iconoclaste, irrévérencieuse et déjantée* de déshabiller totalement la grande famille du théâtre, le théâtre comme vous ne l'avez jamais vu.

Cette visite, qui se présente comme une simple visite, est un vrai spectacle.

INTENTION

Il s'agit de deux choses, dans *Les Dessous de la Vieille Dame*.

Primo, il s'agit de **visiter l'architecture particulière d'un lieu**. Ce que l'on visite en premier, c'est un bâtiment : qu'il soit ancien ou moderne, il recèle des trésors d'intelligence et d'originalité. A ce titre, d'ailleurs, il peut nous être utile de venir dans votre lieu un peu en amont du spectacle, histoire de pouvoir aménager notre visite en fonction des anecdotes et des particularités de votre lieu, de votre ville (célébrités, histoire particulière, modularité de l'architecture...)

Secundo, au-delà de la visite architecturale du théâtre (ou d'un autre lieu à dimension culturelle ou de création), ce que propose « les Dessous de la Vieille Dame », c'est une lente immersion dans ce qu'est la création. On visite le théâtre-lieu, **mais en même temps on visite l'esprit du théâtre, de l'acte de création**. Comment crée-t-on un spectacle, et pourquoi ? Comment le regarde-t-on ? Quel est le travail du créateur ? Quel est le travail du spectateur ? Parce que, oui, au théâtre, le spectateur est actif et non passif. Pourquoi le théâtre (le lieu et l'art) est-il truffé de fantômes ?

Ce sont toutes ces choses que l'on découvre dans cette étrange visite débridée.

« Les Dessous de la Vieille Dame » POURQUOI ?

Lorsque les régisseurs d'un théâtre font tomber tous les pendrillons et rideaux de velours de sorte que *la cage de scène est entièrement à vue* et que l'on peut voir tout le harnachement technique (poules, éclairage, guindes diverses...), on dit traditionnellement qu'ils « *déshabillent la vieille dame* ».

« *Les dessous* » du théâtre, c'est l'espace qui existe sous le plateau et qui permettait notamment de faire disparaître des éléments de décors ou des comédiens, par des trappes.

Mes « *Les dessous* » d'une affaire, c'est aussi ce que l'on en cache, soit pour en garder la magie, soit par secret...

« *Les Dessous de la Vieille Dame* » lèvent les secrets et vous permettront d'en apprendre encore d'autres sur le vocabulaire du théâtre et sa longue et vieille tradition. Avec des explications sur les origines de ses expressions imagées ou conventionnelles (par exemple, *d'où vient que l'on dise « cour » et « jardin »* et non « gauche » et « droite » ou « babord » et « tribord » sur un plateau de théâtre...).

TEASER

Un petit teaser pour comprendre l'ambiance de cette visite loufoque et poétique, qui *s'adapte à tous les lieux*, qui *ne demande aucune technique*, qui se joue matin, après-midi ou soir, dans tous les lieux culturels, qui ravit les publics de 12 à 107 ans .

Teaser du spectacle à cette adresse (à destination des professionnels) :

<http://vimeo.com/112931932>

code : DVDcharleville

(il est bon que le public n'en sache pas trop sur le contenu du spectacle. Il y a des surprises à ne pas spoiler, ce teaser en dit beaucoup trop...)

La COMPAGNIE

La Question du Beurre, née au cœur des Ardennes, fouille avec détermination l'articulation du Collectif et de l'Individu, dans la société d'aujourd'hui. Comment créer notre « vivre ensemble » sans broyer les individus, ni provoquer exclusion et marginalisation ; comment protéger la personnalité de l'individu en n'oubliant pas que seul le collectif permet notre « bien vivre » depuis la naissance de l'humanité ? C'est la *Question* qui traverse nos créations – la vocation des artistes, étant de poser des questions, non d'asséner des réponses.

Notre *Beurre* – métaphore pour dire que nous créons à partir d'ingrédients récoltés que nous baratonns longuement, comme le paysan obtient le beurre en travaillant le lait qu'il récolte – ce sont les réalités de notre territoire : le quotidien de nos voisins, le chômage, les difficultés, les plaisirs et les rires de nos contemporains. Nous sommes convaincus de vivre une charnière historique que l'on peut appeler un Temps Tragique, comme il s'en est déjà produit dans l'Histoire, chez les Grecs ou à la Renaissance. A chaque temps tragique, il fut nécessaire de créer de nouvelles mythologies assises sur les anciennes, mais les dégommant. Les créateurs y furent aux premiers postes, posant les questions essentielles en œuvres. *La Question du Beurre* fait sienne l'ambition de Vilar, faire un théâtre exigeant et populaire.

La Question du Beurre est en résidence triennale au théâtre de Charleville-Mézières, conventionnée par la région Champagne-Ardenne.

- 2005 — **Ohne** (Actes Sud – Papiers) de et mis en scène par D. Wittorski. Coproduction de la FATP, théâtre d'O – Montpellier, théâtre des 2 Rives – Rouen, Atelier théâtre Jean Vilar – Belgique, festival de Spa – Belgique, avec l'aide de l'ADAMI.
- 2007 — **ReQuiem (with a happy end)** (Actes Sud – Papiers) de et mise en scène par D. Wittorski à Montpellier. Coproduction théâtre du Hangar – Montpellier, Espace Louis Juvet – Rethel, Ministère de la culture de la Communauté française de Belgique.
- 2009 — **Modeste Contribution** (Actes Sud – Papiers) de D. Wittorski, mis en scène par JM. Lejude. Coproduction Espace Louis Juvet Rethel, Le Nouveau Relax – Chaumont, Sémaphore – Cébazat, avec l'aide du CNT, de la SACD, de l'ORCCA et de la DRAC Champagne Ardenne.
- 2011 — **Abel Ch' Promeneur**, théâtre en appartement, de et mis en scène par D. Wittorski. Coproduction théâtre Louis Juvet – Rethel, avec l'aide de l'ORCCA.
- 2011 — **Le Misanthrope** de Molière, mise en scène D. Wittorski. Coproduction théâtre Louis Juvet – Rethel, La Salamandre – Vitry-le-François, avec l'aide de l'ADAMI, l'ORCCA et la DRAC Champagne-Ardenne.
- 2013 — **L'Homme Semé** de et mis en scène par D. Wittorski. Coproduction TCM – Charleville Mézières, théâtre de l'Île – Nouméa, théâtre Louis Juvet Rethel, avec l'aide de l'ADAMI, de l'ORCCA et de la DRAC Champagne Ardenne.
- 2014 — **Les Dessous de la Vieille Dame** de et mis en scène par D. Wittorski. Coproduction Théâtre de Charleville-Mézières, Théâtre Louis Juvet – Rethel, Le Nouveau Relax – Chaumont, avec l'aide de la région Champagne-Ardenne.
- 2015 — **Miche et Drate** de G. Chevrolet, mis en scène par Ch. Blanchard. Coproduction Théâtre de Charleville-Mézières, avec l'aide de la région et de la DRAC Champagne-Ardenne.

L'ÉQUIPE



Dominique WITTORSKI

est acteur, dramaturge, metteur-en-scène et cinéaste.

Provisoirement, par intermittence et avec toute la flexibilité que la société d'aujourd'hui réclame. Il est l'auteur notamment de « *Ohne* », de « *ReQuiem (with a happy end)* » ou encore de « *Modeste contribution* », tous publiés chez Actes Sud Papiers.

Il sort en 1991 de la prestigieuse école nationale de Belgique, l'INSAS (Institut National Supérieur des Arts du Spectacle), avec l'équivalent d'un Premier Prix en Interprétation dramatique. Il jouera ensuite notamment sous la direction de Roumen Tchakarov, Marcel Delval, Robert Cantarella, Jacques Nichet, Bruno Cochet ou Jean-Marie Lejude...

Parallèlement, il écrit.

D'abord pour le cinéma, puis très vite pour le théâtre.

Son premier texte dramatique, « *Katowice-Eldorado* », est immédiatement publié chez Lansman, et distingué du second Prix Dramaturgie du Monde, de Radio France International.

Dès lors les commandes d'écriture s'enchaîneront : le CNES-La Chartreuse ou le CEAD de Montréal l'inviteront. France Culture lui passe commande (« *Ohne* »).

En 2009, il reçoit le Prix du meilleur acteur au festival du film romantique de Cabourg, pour « 6ème ciel » de C.Guth. Pour son dernier spectacle, Dominique Wittorski a mis en scène sa réécriture de la mythologie grecque, autour de la ville de Thèbes et d'Edipe : « *L'Homme semé* » très actuel dans sa revisitation des questions de la place de l'étranger dans nos organisations de vivre ensemble.

Au plus proche d'une réalité (trop) souvent absente des plateaux de théâtre : celle des immigrés, des sans-emploi, des ombres – éboueurs, balayeurs, agents d'entretien – qui peuplent nos villes et nos vies. Que l'on ne voit plus. A ceux-là, rendus muets par la surdité du monde qui les entourent, il tente de rendre une parole et une langue.

Profondément engagée, son écriture laisse apparaître en filigrane ce que l'on imagine être sa propre histoire, une histoire d'enfant d'immigrés polonais, venus chercher en Flandres des lendemains qui chantent.

De cette culture polonaise, on retrouve – peut-être – la trace dans l'extraordinaire vitalité des morts qui peuplent ses pièces : en langue polonaise, on ne dit jamais de quelqu'un qu'il « est mort » (« umarli »), mais qu'il « ne vit plus » (« nie żyje »)... Force est de constater que cette brèche linguistique est l'interstice par où se glissent personnages et éléments clefs...

Motifs de la perte, de l'exil, de l'incommunicabilité.

Dominique Wittorski se confronte, nous confronte à travers ses écrits à des sujets graves – chômage, deuil, trafic d'organes...- avec toujours, un salutaire humour noir, taillé « à même la langue ». Cette langue des “sans-voix”, des “plus en vie”, est sans cesse réinventée.

Laure Abramovici



Serge GABORIEAU

Facteur en Vendée, entraîneur de basket en Tunisie puis prof de sports en Normandie, à ses trente ans bien sonnés il tourne comédien

pour jouer des pièces d'auteurs morts : Shakespeare, Goldoni, Pirandello, Molière, Synge, Tchekhov, Labiche, Feydeau, Jean Audureau,
et d'autres pas morts : Rodrigo Garcia, Eugène Durif, Emmanuel Darley, Fabrice Melquiot, Rémi De Vos,

avec des metteurs et des metteuses encore vivants et vantes : Alain Bézu, Catherine Delattres, Serge Tranvouez, Adel Hakim, Elisabeth Chailloux, Philippe Awat, David Bobée pour ne citer qu'eux et qu'elles.

Il fait son cinéma avec Ismaël Ferroukhi, Martin Provost, Renaud Cohen, Les frères Boustani, Klaus Drexel.



Fabien JOUBERT

Après une licence d'études théâtrales aux universités de Paris 3 et Paris 8, il intègre l'école d'acteur de la comédie de Reims, dirigée par Christian Schiaretti.

Trois ans plus tard, celui-ci l'engagera dans la troupe des "Comédiens de la Comédie". Sous sa direction il jouera A. Badiou (Rôle d'Ahmed), JP. Siméon, P. Corneille, J. Von Saaz, B. Brecht, F. Garcia-Lorca, P. Calderon de la Barca.

Puis il travaille au théâtre avec : J. Renault, M. Mane, F. Cancelli, P. Adam, C. Toussaint, C. Stavisky, J.M. Guérin, J.P. Vidal, D. Girondin Moab...

En 2011, il fonde le collectif d'acteur *O'Brother Company*. Les metteurs en scène Arnaud Churin, Dorian Rossel ... seront associés aux projets du collectif.

Conditions TECHNIQUES

Pratiquement aucune ! Un lieu, c'est tout.

Nul besoin ni d'électros ni de machinos. Aucun réglage d'éclairage. Le spectacle est éclairé soit naturellement, soit à la lampe de poche (nous en sommes équipé).

Le spectacle ne nécessite qu'un micro non branché, et une entrée son pour un ordinateur sur une console son qui dessert deux HP standard disposé aléatoirement sur le plateau.

Montage : il nous faut arriver avec un peu d'avance pour disséminer nos accessoires dans le théâtre.

Par contre, il peut être adroit de nous faire venir en amont, histoire de pouvoir « localiser » le spectacle. En effet, nous tenons compte des spécificités de votre lieu pour aménager notre visite (histoire prestigieuse, anecdote particulière, célébrités qui ont vécu dans les lieux...)

Conditions FINANCIERES

Cession de droits d'une représentation :

2.700 € TTC

+ 3 défraiements au tarif syndical en vigueur

+ transports (2 AR sncf 2^e classe à partir de Paris + 1

voiture « décor et accessoires » à 0,568€/kms AR à partir de Charleville)

+ éventuels hébergements selon éloignement

Tarif dégressif en cas de représentations en série, ou de multiples dans la même journée

Possibilité de rencontres post spectacle pour une discussion avec les scolaires

La Question du Beurre

Dominique WITTORSKI

+33 (0) 6 11 67 97 85

laquestiondubeurre@neuf.fr

www.laquestiondubeurre.fr

